

## **BUSTE DE LA REINE ÉLISABETH 1909**

**Carton-pierre monochrome**

**Hauteur : 85 cm**

**Maison Parentani, Bruxelles**

Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la décoration murale des locaux scolaires est composée d'images pieuses. Cette tradition est contestée à l'époque de la Révolution française. Les illustrations religieuses doivent céder la place aux symboles politiques. Cette « laïcisation » est lente. Elle est renforcée, à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, par les recommandations des péda-

gogues. Ceux-ci demandent d'utiliser les murs de la classe pour y afficher des tableaux, des planches, des estampes à caractère didactique. À partir du début du XX<sup>e</sup> siècle, la décoration non pédagogique se limite à un crucifix et aux portraits officiels des souverains régnants.

Dans certains grands locaux, les portraits royaux sont parfois remplacés par des bustes. Celui de la reine Élisabeth de Belgique, visible ici, est en carton-pierre creux. Une carte postale des années 1920 le montre posé sur un support mural dans une bibliothèque d'école. Il répondait au buste du roi Albert. Celui de la reine a survécu, sauf le diadème qui ceignait le chignon. Celui du roi est perdu. La base de la statue mentionne le nom du fabricant et la date de fabrication : « Maison Parentani, Bruxelles, 1909 ».

